

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jendis

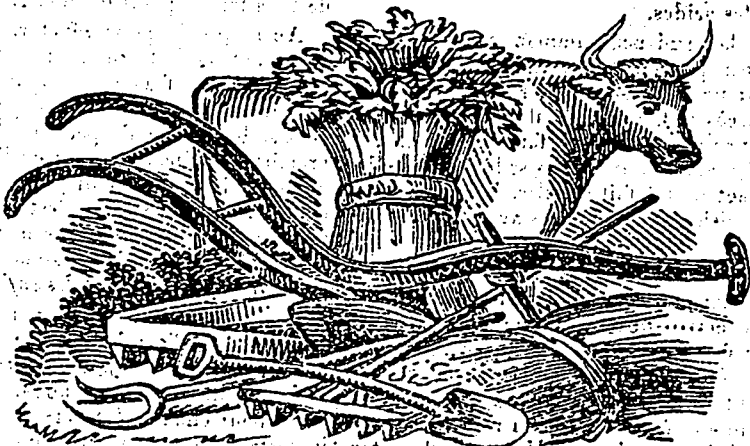
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la *Gazette* et les demandes pour abonnement devront être adressées *franco*.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné *par écrit* à ce Bureau un mois d'avance. Les arrérages devront avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la *Gazette*.



Rédaction.

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées

FIRMIN H. PROULX.

ANNONCES :

1ère insertion, 10 cts. la ligne ; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne. Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre *Gazette* agricole.

Révisé par M. F. Bourgeault
Pointe-Clair

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

SOMMAIRE :

Causerie agricole : Emploi de la chaux comme engrais (Suite).

Revue de la Semaine : Caractère tragique qu'a pris l'affaire des Tanneries.—Tempête que soulevèrent les Résolutions Mackenzie sur l'immistie.—Don Alphonse n'est pas heureux en Espagne.—Conversation du correspondant de *New-York Herald* avec don Carlos.—Caractère particulier de la Révolution en Espagne.—Les franc-maçons du Chili ont échoué dans leur campagne contre l'Eglise, mais ceux du Vénézuéla poursuivent contre elle leurs odieuses violences.

Sujets divers : Emplacement du rucher.—De la confection du beurre.

Petite chronique : Progrès de la paroisse de Ste Jeanne de Neuville, comté de Portneuf.—Cuisson des légumes.

Recette : Les maux de gorge — Les crampes

CAUSERIE AGRICOLE

EMPLOI DE LA CHAUX COMME ENGRAIS.

(Suite)

Nous avons vu que la chaux peut s'appliquer à des terrains doués de propriétés physiques fort différentes ; mais on aurait tort de s'imaginer que la constitution minéralogique peut être négligée dans la pratique des chaulages et que ceux-ci sont également favorables dans tous les sols. Toutes les données recueillies jusqu'à ce jour permettent, au contraire, d'affirmer que l'opération n'est réellement efficace que dans les terres où l'élément calcaire fait défaut. L'application de cette substance peut cependant encore se montrer avantageuse lorsque la couche arable ne la renferme qu'en minimes proportions.

Mais à l'aide de quels caractères le cultivateur reconnaîtra-t-il que son sol manque de calcaire ? Quels sont les indices capables de l'éclaircir sur ce point important ?

« Le sol calcaire, dit Paris, est le plus souvent consistant, se délite facilement aux alternatives atmosphériques, fuse aux premières pluies qui tombent après la sécheresse, produit des trèfles adventices et exclusivement le sain-foin, se montre aussi propre aux légumineuses qu'aux graminées ; ses plantes parasites sont les queues de renard, le coquelicot, le tussilage (pas d'âne), le chardon, etc.

« Le sol sans mélange calcaire est souvent sablonneux, et néanmoins dans cet état il craint encore beaucoup l'humidité ; lorsqu'il est tenace, il se durcit par la sécheresse sans se fondre ensuite par les pluies. Dans les terrains en labour, il produit en abondance les chiendents, le faux-foin, la orête de coq, la petite matricaire et l'oseille, au milieu et aux dépens de ses produits agricoles qui ne sont souvent que le seigle, le blé noir et les pommes de terre. Dans les champs en friche, il se couvre de bruyères, de petits ajoncs, de fougères, etc.

« Le sol non calcaire semble pris en masse, à moins qu'il ne soit léger : lorsqu'il est sec, les pluies l'attendrissent sans le faire fuser ; il craint la sécheresse et l'humidité, ne peut se pratiquer que par un temps tout-à-fait favorable ; il ne s'ameublît que par le travail ou la gelée, se prend en masse par les pluies et ne semble pas devoir être facilement pénétré par les influences atmosphériques. Le sol calcaire, ou, ce qui revient au même, le sol modifié par les agents calcaires, offre souvent une surface colorée, durissant moins par la sécheresse, il tombe en poussière à la pluie ou même à une forte rosée ; il se travaille avec peu d'inconvénients dans les mauvais temps ; sa surface, ameublée, granuleuse, semble toujours ouverte aux influences atmosphériques.

On peut aussi recourir avantageusement à l'essai par les acides qui font effervescence avec le carbonate de chaux.